

mière conférence aura lieu mercredi, le 9 novembre prochain.

Le prix des cours didactiques est fixé à \$5.00 pour le public en général, et à \$2.00 pour les étudiants de l'Université.

Il nous semble bien superflu d'insister ici sur les avantages nombreux qu'offre aux familles canadiennes ce cours supérieur de littérature française. Cette innovation, tentée pour la première fois dans notre pays, est des plus heureuses. Encouragée comme elle mérite de l'être, elle produira infailliblement les meilleurs fruits, tout à l'honneur de la nationalité canadienne-française. Espérons donc que les parents se feront un devoir d'y conduire leurs jeunes gens et leurs jeunes filles. Au lieu de les laisser perdre un temps précieux en de frivoles réunions ou fréquentations, ils leur assureront ainsi, avec un amusement distingué et de bon aloi, un gain sérieux et durable.

S'il était nécessaire de le faire, nous n'hésiterions pas un instant à dire que ces conférences et ces cours présentent d'indiscutables garanties d'orthodoxie à tous les points de vue, au point de vue moral et religieux, comme au point de vue littéraire. M. de Labriolle est de ceux qui n'ignorent pas qu'en matières d'art, toute saine et véritable critique doit tenir compte à la fois, dans une juste mesure, des principes éternels du vrai, du bien et du beau.

— Dans l'après-midi, Mgr l'archevêque, accompagné de quelques prêtres, acquiesçant au désir qui lui en avait été exprimé, assistait à une réunion de l'Union Nationale Française. Cette société compte déjà onze ans d'existence. Son but consiste à promouvoir les intérêts généraux des 1,000 Français établis à Montréal, en groupant ensemble dans un même sentiment tous les éléments, sans exception, de la colonie française. C'est aussi une association de charité, de secours et de bienfaisance, régie par un bureau de directeurs électifs et réglementée par des lois propres, faites en assemblée générale. La Maison de Refuge située sur la rue Cadieux, le soin des malades, la visite des pauvres à domicile, les œuvres de charité exercées par les dames de l'Ouvroir, le rapatriement des compatriotes qui désirent retourner en France, tels sont en résumé ses principaux moyens d'action ; du moins c'est ce qui ressort de la lecture du beau rapport soumis dimanche dernier à l'Union par

son I
aspir
nir p
vertu
réser
annu
annu
reux
anné
Messi

Ap
pronc
par le
sionn
cette

Mg
kows
vices
nous,
succès
et de
a été
frança
contri
sent a

LUN
phiqu
incide
reur e
te à ce
ne pou
religie
testant
tige qu
but, les
représe
gne, m
luthéri
Les inté